

# ÉPIDÉMIOLOGIE DANS LES JARDINS, ESPACES VÉGÉTALISÉS ET INFRASTRUCTURES

[SYNTHÈSE NATIONALE 2017]



#### **RÉDACTION:**

Maxime Guérin, chargée d'études, Plante & Cité

En collaboration avec Gilbert Chauvel (Expert référent national «Zones Non Agricoles - Cultures Ornementales», MAAF/DGAL/SDQSPV) et Jérôme Jullien (Expert référent national en Surveillance biologique du territoire, MAAF/DGAL/SDQSPV)

#### **AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :**

l'Agence Française de la Biodiversité, dans le cadre du plan Ecophyto II

#### **PÉRIMÈTRE DE LA SYNTHÈSE ET LIMITES :**

Les données résultant du dispositif d'épidémiosurveillance des jardins et espaces verts rapportées dans cette synthèse traduisent une tendance lourde quant aux attaques observées en 2017. Cette synthèse se veut la plus complète possible compte-tenu des données disponibles. Elle ne saurait toutefois présenter un caractère exhaustif en raison des variations du type d'informations relevées (choix des organismes surveillés par les différentes régions, répartition géographique et densité des observations, niveau de spécialisation des observateurs, opportunité d'accessibilité à des compétences extérieures au réseau (laboratoires d'analyses phytosanitaires, taxonomistes ...)).

**MERCI À L'ENSEMBLE DES ANIMATEURS-FILIÈRE JEVI ET AUX DIFFÉRENTS OBSERVATEURS** du réseau de surveillance biologique du territoire qui ont collecté et diffusé les données ayant servi à construire cette synthèse.

#### **POUR CITER CETTE PUBLICATION :**

GUERIN M., 2017. *Epidémiosurveillance dans les JEVI - Synthèse nationale 2017*. Plante & Cité, Angers, 31 p.

## SOMMAIRE

<b>PRÉAMBULE</b>	<b>4</b>	<b>Organismes de qualité</b>	<b>17</b>
Organisation et fonctionnement	4	Chalarose du frêne ( <i>Chalara fraxinea</i> )	17
Animation régionale au sein de la filière JEVI	4	Autres organismes de qualité	18
Objectifs de la synthèse nationale des BSV	4		
<b>ÉTAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS DANS LES JEVI</b>	<b>5</b>	<b>GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE</b>	<b>19</b>
Bilan chiffré	5	<b>GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS</b>	<b>19</b>
Contenu des bulletins	5	Pucerons	19
<b>BILAN DE L'ANNÉE</b>	<b>6</b>	Oïdiums	20
<b>ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES</b>	<b>7</b>	Chenilles défoliatrices et assimilées	21
<b>ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES</b>	<b>7</b>	<b>AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'INTERÊT</b>	<b>23</b>
<b>ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES</b>	<b>7</b>	<b>Ravageurs</b>	<b>23</b>
<b>Ravageurs</b>	<b>7</b>	Coléoptères défoliateurs	23
Pyrale du buis ( <i>Cydalima perspectalis</i> )	7	Cochenilles	24
Mineuse du marronnier ( <i>Cameraria ohridella</i> )	8	Acariens	24
Processionnaire du pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> )	9	Psylles	25
Tigre du platane ( <i>Corythuca ciliata</i> )	10	<b>Maladies</b>	<b>25</b>
<b>Maladies</b>	<b>11</b>	Rouilles	25
Maladie des tâches noires du rosier ( <i>D. rosae</i> )	11	Brunissures et maladies des tâches foliaires	26
Anthraxose du platane ( <i>Apiognomonina veneta</i> )	11	<b>BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE</b>	<b>26</b>
Black rot du marronnier ( <i>Guignardia aesculi</i> )	12	<b>Ravageurs</b>	<b>26</b>
Maladies de dépérissement du buis : cylindrocladiose du buis ( <i>C. buxicola</i> ) et dépérissement des feuilles et rameaux ( <i>V. buxi</i> )	12	Limaces et escargots	26
<b>ESPÈCES PRÉOCCUPANTES PAR LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS</b>	<b>13</b>	Cicadelles	26
<b>Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps</b>	<b>13</b>	Crachats de coucou	27
Chancre coloré du platane ( <i>Ceratocystis platani</i> )	13	Autres espèces	27
Xylella fastidiosa	14	Thrips	27
Charançon rouge des palmiers ( <i>R. ferrugineus</i> )	15	<b>Maladies</b>	<b>28</b>
<b>Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions</b>	<b>16</b>	Dépérissement des pousses de pin ( <i>S. sapinea</i> )	28
Bombyx cul brun ( <i>Euproctis chryorrhoea</i> )	16	Autres espèces	28
Processionnaire du chêne ( <i>T. processionea</i> )	16	<b>RAVAGEURS ET MALADIES DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES</b>	<b>29</b>
Autres organismes réglementés	16	<b>FLORE SPONTANÉE</b>	<b>29</b>
		<b>PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES</b>	<b>29</b>
		<b>FLORE COMMUNE SPONTANÉE</b>	<b>30</b>
		<b>MISE À JOUR DU GUIDE DES PROTOCOLES DE SUIVI</b>	<b>31</b>

## PRÉAMBULE

Conformément à la circulaire ministérielle du 4 mars 2009, le Ministère en charge de l'Agriculture a souhaité consolider et structurer les réseaux de surveillance des bio-agresseurs et des effets non-intentionnels des pratiques agricoles sur les écosystèmes. L'objectif de ce réseau est de suivre l'évolution des organismes nuisibles sur le territoire national (métropole et DOM) pour permettre un meilleur raisonnement des interventions phytosanitaires et une réduction du nombre de traitements. Ce dispositif s'inscrit dans l'axe 1 du plan Ecophyto II.

### ♦ Organisation et fonctionnement

L'épidémiosurveillance des cultures Ecophyto a été mis en place à partir de 2009 dans chaque région, sous l'égide de la Direction Générale de l'Alimentation (Sous - Direction de la Qualité et de la Protection des Végétaux). Il a conduit à la création de Comités Régionaux d'Epidémiosurveillance dont les missions sont :

- d'élaborer le schéma régional d'épidémiosurveillance,
- de coordonner l'action des partenaires professionnels,
- d'animer le réseau d'observateurs mis en place, constitué notamment par des représentants techniciens des chambres départementales d'agriculture, des instituts techniques, des Fédérations Régionales de Défense contre les Organismes Nuisibles (FREDON), ainsi que des professionnels des productions agricoles et de l'entretien des JEVI...,
- d'organiser la collecte des données en vue de les agréger dans un système d'information mutualisé (base Epiphyt : <http://agriculture.gouv.fr/epidemiosurveillance-le-système-dinformation-epiphyt>),
- de désigner un animateur régional inter-filières et des animateurs-filières (un par filière suivi : céréales, vigne, JEVI ...).

### ♦ Animation régionale au sein de la filière JEVI

Les animateurs-filière, qui organisent la surveillance biologique du territoire en région, sont issus des FREDON (notamment pour les JEVI - jardins, espaces végétalisés, infrastructures) ou d'autres structures techniques régionales (conseillers techniques des chambres d'agriculture, spécialistes du réseau au sein du réseau d'Ecumène Golf et Environnement...). Ils se basent sur un réseau d'observateurs constitués de professionnels du monde végétal, et dans une moindre mesure, de particuliers pour les JEVI - jardins d'amateurs. Afin d'améliorer/de compléter leurs connaissances et leur technique, les animateurs-filière proposent à leurs observateurs des formations sur la reconnaissance et le suivi des bio-agresseurs, ainsi que des auxiliaires. Les observations faites dans le cadre de ce réseau permettent aux animateurs-filière de rédiger

le Bulletin de Santé du Végétal (BSV), document qui fait périodiquement le point sur l'état sanitaire de la filière suivie.

Dans les JEVI, les réseaux sont essentiellement constitués des animateurs et, dans des proportions très variables selon les régions, d'observateurs volontaires travaillant au sein de services des espaces verts de communes et autres collectivités locales, de golfs, d'hippodromes, d'entreprises du paysage, d'entreprises d'élagage, d'arboristes-conseils, d'associations de jardiniers amateurs, ...

Pour en savoir plus sur

- les BSV : <http://agriculture.gouv.fr/bulletins-de-sante-du-vegetal>
- leur élaboration : <http://agriculture.gouv.fr/bsv-comment-les-donnees-sont-elles-centralisees>

Les BSV sont disponibles sur les sites des DRAAF, des chambres régionales d'agriculture ou des FREDON de votre région.

Vous trouverez les liens pour y accéder ici : [https://www.ecophyto-pro.fr/bulletins\\_de\\_sante/carte/n:322](https://www.ecophyto-pro.fr/bulletins_de_sante/carte/n:322)

**Si vous souhaitez rejoindre le réseau des observateurs, contacter l'animateur-filière de votre région.**

### ♦ Objectifs de la synthèse nationale des Bulletins de Santé du Végétal

Cette synthèse nationale est issue des observations compilées dans les BSV publiés en 2017, ainsi que dans les bilans phytosanitaires régionaux réalisés par les animateurs-filière JEVI. Il présente les principales problématiques phytosanitaires suivies par les réseaux régionaux et évoquées dans les BSV, et en caractérise l'importance dans les jardins, espaces végétalisés et infrastructures.

## ÉTAT DES LIEUX DES PUBLICATIONS DANS LES JEVI

### ◆ Bilan chiffré

Dans le prolongement de la réorganisation des régions, certains réseaux locaux ont fusionné en 2017. On compte pour cette année 16 éditions de BSV JEVI contre 20 en 2016.

Dans la plupart des éditions, les BSV sont publiés du printemps à l'automne à une fréquence moyenne de 1-2/ mois. De plus, 1 BSV faisant le bilan de l'année écoulée est généralement publié en fin d'année ou au début de l'année suivante. 181 bulletins ont été publiés en 2017 et plus de 350 structures ont participé au suivi des JEVI (10

à 30 structures dans la plupart des régions). En plus des techniciens FREDON et FDGDON, plus de la moitié des observateurs travaillent pour des communes ou autres établissements publics de coopération intercommunale (conseil départemental, communauté de commune). On trouve également parmi les autres structures des établissements de formation en horticulture et paysage, des golfs, des entreprises de paysage, des entreprises d'agro-fouritures ou encore des centres de recherche ou d'expérimentation.

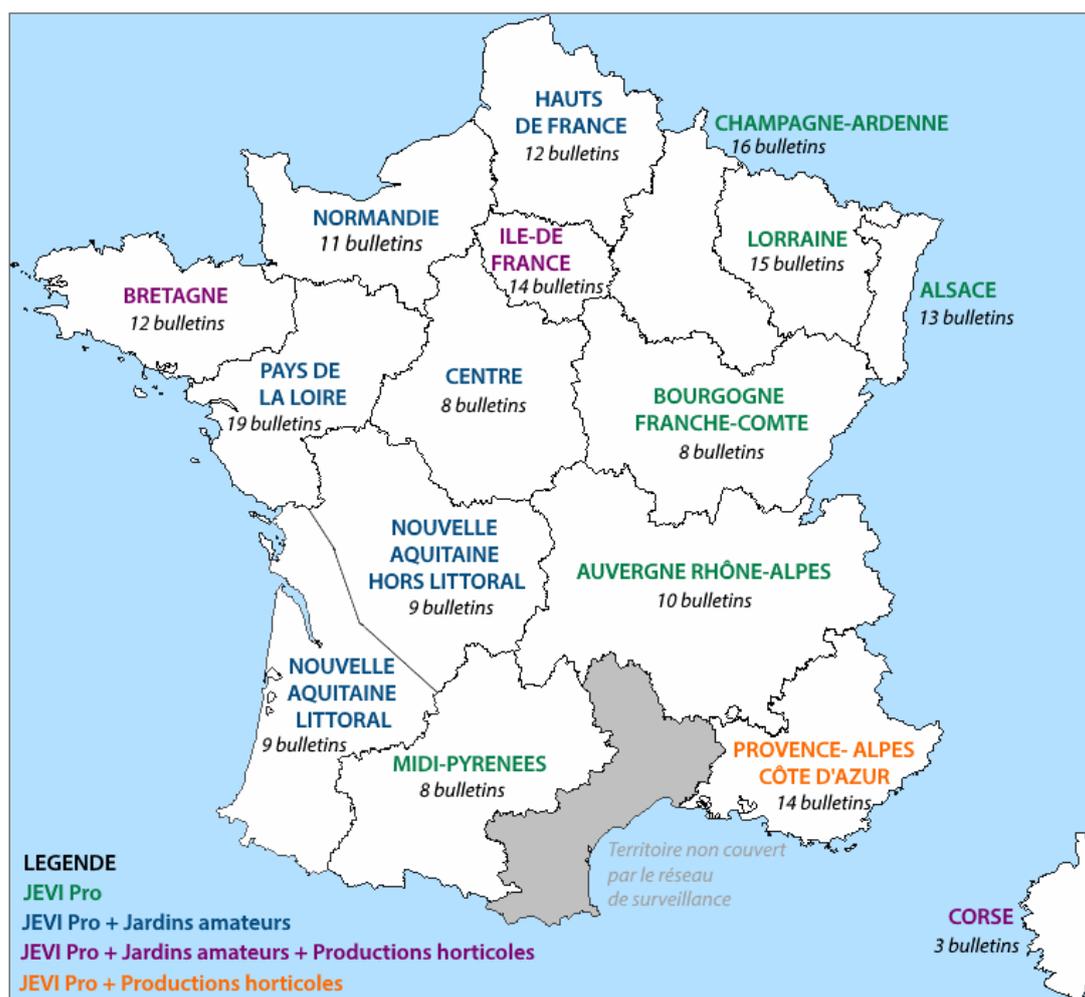


Figure 1 : Etat des lieux des BSV JEVI  
(type d'édition, nombre de bulletins pour 2017)

### ◆ Contenu des bulletins

Les données traitées concernent pour l'essentiel les JEVI professionnels, plus rarement les gazons, parfois les serres de production/d'hivernation (qui relèvent d'avantages des productions horticoles ornementales). De plus en plus d'éditions traitent également des jardins de particuliers.

*NB : Les données d'observations issues des réseaux jardins amateurs sur plantes potagères/fruitières et des réseaux professionnels sur plantes de serres de production ne seront*

*pas abordées dans cette synthèse.*

Les problématiques suivies sont choisies en région par chaque réseau en fonction de la situation locale, des ressources humaines disponibles et des situations phytosanitaires existantes. Elles concernent essentiellement les ravageurs et maladies, dans une moindre mesure les plantes exotiques envahissantes voire la flore commune spontanée. Les auxiliaires des cultures présents

spontanément en conditions naturelles font l'objet d'un suivi spécifique par un nombre croissant de régions.

Selon les éditions, la structuration des bulletins varie. L'entrée peut se faire par type de ravageurs/maladies des plantes (groupe agronomique ou espèce donnée) ou par essence végétale.

Différentes rubriques peuvent s'y trouver :

- sur les premiers numéros en particulier, la liste des ravageurs/maladies qui feront l'objet d'observations (organismes suivis pour une essence donnée, sur tous types de végétaux), ainsi qu'une présentation du réseau des observateurs ;
- un point sur les conditions météorologiques et leurs influences sur le développement de la végétation et la progression des ravageurs/maladies ;
- une présentation à titre préventif des organismes à suivre/potentiellement observables ;
- un point sur les différents organismes effectivement

observés, accompagné d'estimation du risque (nature et niveau, régulation spontanée par les auxiliaires), de données chiffrées de comptage/piégeage, d'une estimation de l'évolution des niveaux de population/dégâts ;

- un focus sur un organisme donné ;
- un point sur les auxiliaires présents et leur capacité de régulation des ravageurs/maladies ;
- un point sur la réglementation encadrant la santé végétale et les méthodes de lutte ;
- un résumé de la situation sous forme de paragraphe de texte et/ou de tableau bilan avec code couleur permettant de différencier visuellement les niveaux de risques.

Ces différentes rubriques peuvent être accompagnées de photographies, schémas, graphiques, cartes de répartition, éléments de description, de biologie, de suivi, de réglementation, de mesures prophylactiques, de liens vers de la documentation complémentaire.

## BILAN DE L'ANNÉE

L'année 2017 est restée relativement douce et a été marquée par un important manque de précipitations, conduisant à un bilan hydrique déficitaire dans la plupart des régions. Combinée à d'autres stress climatiques, la sécheresse a largement affaibli les végétaux, ce qui a pu favoriser le développement des parasites de faiblesse. L'hiver globalement très sec, fut d'abord frais puis s'est radouci en février-mars. On observe alors une douceur printanière et un ensoleillement généreux qui favorisent la reprise rapide de la végétation. Le printemps très précoce est au commencement doux avec de fortes amplitudes thermiques journalières. De mi-avril à début mai cependant, des épisodes de gels tardifs entraînent localement des dégâts - nécroses et brûlures sur feuilles et boutons floraux - sur de nombreuses espèces aussi bien ligneuses qu'herbacées. S'ensuivent des vagues de chaleurs et quelques épisodes orageux en mai-juin. La reprise des végétaux restent assez bonnes même si certaines essences souffrent du manque d'eau (hortensia, conifères dont pin, tilleul, rosier, gazons ...). Au coeur de l'été, on observe, du fait d'épisodes de fortes chaleurs et de canicules associés à de faibles précipitations, un stress hydrique marqué - coups de soleil, défoliation précoce voir dépérissement ... - sur certaines essences, ce qui continue encore d'affaiblir les végétaux. En septembre, la fraîcheur revient et l'ensoleillement est déficitaire. Le temps se radoucit de nouveau en octobre puis le froid et les gélées s'installent en fin de mois. Les niveaux de précipitation se rapprochent alors de la normale mais n'ont pas permis de combler le déficit hydrique.

Ces conditions stressantes ont également impacté les

bio-agresseurs : en particulier, les épisodes de gels tardifs qui ont ralenti ou perturbé le développement des insectes, ou encore la sécheresse qui a limité la contamination des végétaux par les champignons. Ainsi, la pression parasitaire pour 2017 était dans l'ensemble faible voire très faible, avec des dégâts modérés. L'impact sur les végétaux a cependant pu être très marqué car combiné à celui de stress abiotiques.

Les organismes réglementés et de qualité - chancre coloré du platane, charançon rouge des palmiers, *Xylella fastidiosa*, chalarose du frêne ... - continuent de progresser sur le territoire et d'engendrer des dégâts. Un nouveau ravageur a été détecté cette année sur notre territoire : le tigre du chêne. La gestion et l'éradication de ces bio-agresseurs restent encore aujourd'hui difficiles - manque de techniques et moyens de gestion performants, nécessité de mettre en place une coordination territoriale de l'ensemble des acteurs pour permettre une action de gestion globale.

Les bio-agresseurs ayant engendré le plus de dégâts dans les JEVI sont encore cette année la pyrale du buis, la mineuse du marronnier, la processionnaire du pin, le tigre du platane et la maladie des tâches noires du rosier. Les pucerons (sur rosier, tilleul, ...), oïdiums (sur rosier, platane ...) et chenilles défoliatrices (rosier, fusain ...) sont toujours très présents mais engendrent dans l'ensemble des dégâts faibles. A noter cette année une recrudescence des signalements d'hyponomeutes, et de *Sphaeropsis sapinea* sur pin, dont l'impact, associé à celui de la sécheresse, a été particulièrement remarqué.

## ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

### ORGANISMES INDUISANT DES NUISANCES/NUISIBILITÉS MAJEURES

#### ESPÈCES OMNIPRÉSENTES INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/SANITAIRES

##### Ravageurs

##### ♦ Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

###### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

En 3-4 ans, la pyrale du buis est devenue un ravageur majeur des JEVI, dorénavant suivi par l'ensemble des réseaux régionaux. Omniprésente dans le sud et le centre, elle continue à progresser dans le nord du pays et atteint de nouveaux départements.

L'influence des températures sur sa dynamique de développement est très marquée, créant de fortes disparités entre région mais aussi d'un site à l'autre. Légèrement plus précoce qu'en 2016, les 3 à 4 générations de chenilles ont engendré des dégâts conséquents sur les sites atteints de mars à septembre, allant jusqu'à la mort des buis.

La pression est en augmentation sur les régions les plus récemment colonisées, alors qu'elle a tendance à diminuer dans les régions où elle est présente depuis plusieurs années. Sur ces sites, la présence de prédateurs spontanés et/ou la mise en place d'une stratégie de gestion combinée permet de mieux contenir les populations.



Chenille âgée de *C. perspectalis* et dégâts  
(M. Guérin, Plante & Cité)

##### → Répartition

Elle continue de progresser en Auvergne (1<sup>er</sup> signalements dans le 15 et le 43), en Bretagne (dans le 29, le 35 et le 56), en Champagne-Ardennes (dans le 10, le 51 et le 52), dans les Hauts-de-France (1<sup>er</sup> signalements dans le 59 et le 62), en Lorraine (dans le 54, le 55 et le 57) et en Normandie (dans le 14, le 27 et le 76). Présence généralisée dans les autres régions.

##### → Déroulement du cycle

· **Reprise d'activité et 1<sup>ère</sup> génération** : La reprise d'activité était échelonnée d'un territoire à l'autre mais également au sein d'un même site. Elle s'est étalée de mi-février à

mi-avril. La 2<sup>e</sup> quinzaine d'avril, les chenilles sont en pleine activité. On observe des stades jeunes et âgées, qui engendrent déjà de forts dégâts (rameaux rongés, buis totalement défoliés) sur les sites touchés l'an dernier. En fin de mois, la chute des températures a ralenti son développement et le gel a pu entraîner la mortalité d'une partie de la population par endroits (Auvergne). La nymphose a eu lieu entre fin avril et juin. Suite à ces 1<sup>ères</sup> attaques, certains buis ont dépéri, d'autres redémarrent en l'absence de chenilles. Le 1<sup>er</sup> vol a débuté de mi-avril à mi-juin pour atteindre un pic entre mi-juin et début juillet et se terminer fin juillet.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *C. perspectalis*  
(Légende : vert - suivi mais pas d'observations remontées par le réseau, jaune - pression faible sur les sites suivis par le réseau/peu d'observations rapportées, orange - pression moyenne/nombre significatif d'observations rapportées, rouge - pression forte/omniprésent, blanc :- pas d'information de suivi, gris - région sans édition de BSV)

· **Développement des populations et évolution des symptômes** : En juillet, les vols de la 1<sup>ère</sup> génération diminuent et les chenilles issues de la 2<sup>e</sup> génération démarrent leur activité de nutrition. Les dégâts sur buis, parfois recouverts de toiles en voile (Midi-Pyrénées), sont alors de nouveau très marqués. Les stades et générations se chevauchent alors de plus en plus. Par endroits, des auxiliaires tels que des hyménoptères prédatent les chenilles (Centre). Le 2<sup>e</sup> vol, plus intense que le 1<sup>er</sup>, démarre entre la mi-juillet et début août. Il se chevauche souvent avec un 3<sup>e</sup> vol qui se prolonge jusqu'à début septembre à mi-octobre. Il engendre des nuisances commoditaires pour les usagers (nuage de papillons dans les jardins éclairés la nuit, pénétration dans les habitations ...). En août, les chenilles de 3<sup>e</sup> et/ou 4<sup>e</sup> générations continuent à engendrer de lourds dégâts sur feuilles et écorce. En

PACA, pendant les épisodes de canicule, les chenilles ont cessé leur activité et se sont protégées dans un cocon. La plupart des chenilles n'ont pas repris leur activité avec la diminution des températures mais on finit par mourrir. En septembre, la situation continue de progresser.

- **Entrée en diapause** : Les 1<sup>e</sup> logettes hivernales sont observées début octobre avec la chute des températures. Certains buis refont alors des feuilles. Cependant, la douceur a prolongé l'activité d'une partie des chenilles jusqu'à la fin de l'automne. Les dernières chenilles entre en diapause en décembre (Auvergne-Rhône-Alpes).

- **Végétaux touchés** : sur buis cultivés et sauvages, quelque soit la variété ou la conduite.

Pour en savoir plus sur cet insecte : <http://agriculture.gouv.fr/tout-savoir-sur-la-pyrale-du-buis>

#### ♦ Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

##### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

La mineuse reste une problématique phare dans les JEVI. Elle est omniprésente. Des pressions records ont été atteintes dans plusieurs régions cette année. Le développement était plus précoce qu'en 2016, et l'effet de la sécheresse/des fortes chaleurs a accentué les dégâts.

Le cycle varie fortement d'une région à l'autre, avec un décalage de parfois 1 mois et demi. Le 1<sup>e</sup> vol a démarré en avril, les 1<sup>ères</sup> mines étaient observées mi-mai. Le cycle s'est ensuite déroulé classiquement. Du fait des épisodes de chaleur, des défoliations précoces ont eu lieu dès fin juin. En fin d'été, certains marronniers se sont retrouvés totalement défoliés.

Le ramassage des feuilles (qui contiennent les nymphes hivernantes) permet de fortement limiter l'impact de cet insecte. Cependant, il est à craindre un affaiblissement généralisé du patrimoine marronnier - et en particulier des marronniers d'Inde plus sensibles - du fait des attaques répétées d'année en année.

→ Eléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions réalise un suivi des vols des papillons mâles à l'aide de pièges à phéromone à mettre en place de la fin de l'hiver à l'automne. En complément, le suivi des stades phénologiques du marronnier permet d'estimer la période de migration des tigres vers le houpier. En effet, elle s'opère au moment où les platanes débourent (aux environs d'avril).

→ Déroulement du cycle

- **Vols des imagos issus des chrysalides hivernantes** : le 1<sup>e</sup> vol a débuté entre fin mars et début mai en fonction des conditions locales et de la période de débourrement

des marronniers. Les papillons sont alors visibles sur les troncs. Le pic a été atteint de mi-avril à mai. Le vol s'est terminé fin avril à début juin.

- **Larves de 1<sup>e</sup> génération** : les 1<sup>es</sup> pontes ont été observées mi-avril. Dès la mi-mai mais surtout début juin, les 1<sup>es</sup> mines, contenant les larves, étaient visibles. Les attaques sont alors encore localisées, plus marquées sur les sites où les feuilles n'ont pas été ramassées. Jusqu'à la moitié du houpier est atteint fin juin-début juillet.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *C. ohridella*

- **Vols des imagos de 1<sup>e</sup> génération** : on constate un fort décalage du 2<sup>e</sup> vol d'une région à l'autre. Il a démarré début juin, pour se terminer de fin juin à août avec un pic aux alentours de fin juin à mi-juillet. Il fut beaucoup plus intense que le 1<sup>e</sup> vol.

- **Larves de 2<sup>e</sup> génération** : Fin juin-début juillet, on observe déjà de très fortes défoliations sur certains sites, accentuées par les épisodes de sécheresse/fortes chaleurs. Les attaques se généralisent et les arbres atteints prennent une teinte rousse. Ailleurs, les dégâts sont encore discrets.

- **Vols des imagos de 2<sup>e</sup> génération** : le 3<sup>e</sup> vol a démarré de début juillet à début août pour se terminer mi-septembre à octobre, avec un pic vers la mi-août.



Marronniers d'Inde au feuillage bruni (M. Guérin, Plante & Cité)

• **Larves de 3e génération** : en août, tous les stades étaient visibles. Les dégâts étaient très marqués dès le début du mois par endroits, avec quasi l'ensemble du houppier touché et plus de la moitié de la surface foliaire atteinte. L'arbre présente alors un aspect grillé. Les dégâts étaient dans l'ensemble plus contenus sur les sites où les feuilles avaient été ramassées. A partir de début septembre, quelques dégâts sur érables à proximité immédiate de marronniers ont été observés localement. L'action combinée de la mineuse et de la sécheresse a conduit à des déficits foliaires pouvant atteindre les 70% début octobre, voir quasi totale dans les pires cas. Certains marronniers ont alors refait une feuillaison et une floraison, ce qui a pu les affaiblir. En Midi-Pyrénées, on a pu observer une 4e génération.



Mines et trous de sortie (M. Guérin, Plante & Cité)

• **Nymphose hivernale** : Avec le chevauchement des stades et générations, les 1e chrysalides ont été observées début octobre alors que des vols avaient encore lieu en parallèle. En novembre, la plupart des individus étaient entrés en nymphose.

#### ♦ Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

##### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

Ce ravageur reste l'un de ceux qui préoccupe le plus les gestionnaires d'espaces verts, surtout de par son impact sur la santé publique. Il est bien présent sur les 2/3 Sud de la France, plus ponctuel voire absent plus au nord. Son aire de répartition continue de progresser vers le Nord et l'Est.

Cette année encore, les niveaux de population étaient globalement en baisse dans les régions largement touchées. Du fait de la météo, peu de processions précoces ont été observées. En revanche, du fait d'un printemps et été relativement chauds, les vols ainsi que le développement des chenilles et des nids ont été environ un mois plus précoces qu'en 2016. On observe cependant de grand disparité du cycle en fonction des régions et de l'altitude (Sud-Est plus tardif).

Quelques cas de fortes défoliations ont été signalées, ainsi que des processions de famine fin septembre. La mise en place d'une stratégie de lutte combinée permet de contenir les populations.

→ Éléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

La plupart des régions ont mis en place un suivi des vols des papillons mâles à l'aide de pièges à phéromones disposés fin mai/début juin.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *T. pityocampa*

→ Front de colonisation

La processionnaire continue à progresser sur le territoire. Les populations se densifient en limite de front en région Bourgogne-France-Comté. En Champagne-Ardenne, elle progresse vers le nord et l'est du 10, et au sud du 51. En Normandie, elle avance vers le nord du 50, dans le 61 et le 27, et arrive au Sud et à l'Est du 14.



Pin fortement impacté par les défoliations de chenilles (M. Guérin, Plante & Cité)

→ Déroulement du cycle

- **Processions** : quelques rares signalements de processions précoces. Les processions ont démarré en décembre dans le Sud-Ouest, en février-mars dans la moitié nord et, en avril dans le Sud-Est. Elle ont démarré avec un mois de décalage en altitude. La majorité des processions ont eu lieu en mars-avril pour se terminer début mai.
- **Vols** : Le printemps chaud a conduit un démarrage plus précoce des vols. Ils se sont étalés de début juin à début octobre, avec une majorité observés entre début juillet et mi-août.
- **Nids d'hiver** : Les 1e pontes ont été signalées en août. De mi-août à mi-septembre selon les régions, on peut

observer les 1<sup>e</sup> chenilles dans leur pré-nids. Le nombre de nids a augmenté en septembre-octobre et de nouveaux arbres se sont retrouvés colonisés, que ce soit des pins (pins noir d'Autriche en particulier) ou des cèdres. Les arbres les plus sévèrement atteints comptent jusque 20 nids et 60 % de défoliations. Fin octobre, en Pays de la Loire, on pouvait observer dans les pins des chenilles mortes par inanition et des processions de famine. En novembre, les chenilles étaient moins actives.



Chenilles de *T. pityocampa* en procession  
(M. Guérin, Plante & Cité)

- **Processions** : quelques processions précoces ont été observées début novembre, phénomène stoppé ensuite par l'arrivée du froid.

#### ♦ Tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

##### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

Très commun, ce ravageur est largement présent sur le territoire. Son impact varie fortement d'un site à l'autre, accentué sur les arbres taillés **ou non gérés**. L'importance des populations hivernantes était plutôt faible. Les migrations vers les feuilles ont eu lieu en avril-mai, avec des niveaux de populations et de dégâts modérés. La situation a évolué pendant l'été, pouvant aller jusqu'à des dégâts très marqués. Les tigres étaient de retour sous les rhytidomes en septembre-novembre.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *C. ciliata*

→ Eléments méthodologiques sur l'observation et le suivi

Un suivi des populations par observation directe a été mis en place dans différentes régions. Les comptages d'individus et de symptômes permettent d'évaluer l'importance de l'attaque :

- Fin février-début mars, un comptage des formes

hivernantes sur rhytidome permet d'évaluer la future pression parasitaire estivale et, par conséquent, de déterminer la stratégie de gestion à mettre en place. Le seuil de nuisibilité est fixé à une moyenne de 70 individus/dm<sup>2</sup> de rhytidome.

- En été, une estimation de la surface foliaire dépigmentée permet d'évaluer l'intensité des dégâts. Le seuil de nuisibilité est de 20 % de surface foliaire moyenne atteinte par la 1<sup>o</sup> génération.

*NB* : Ces seuils sont éminemment variables selon l'emplacement des platanes dans la ville, l'environnement des plantations à protéger et les nuisances ressenties par la population (commerçants, écoles, boulistes, ...). S'il n'y a pas de nuisances ressenties, les platanes éloignés de toute population susceptible de ressentir des nuisances n'ont alors pas besoin d'être traités, quelle que soit l'importance de la population de tigres.

En complément, le suivi des stades phénologiques du platane permet d'estimer la période de migration des tigres vers le houppier. En effet, elle s'opère au moment où les platanes débourrent (aux environs d'avril).



Dégâts foliaires de *C. ciliata* (M. Guérin, Plante & Cité)

→ Déroulement du cycle

- **Fin d'hivernation** : les populations sous les rhytidomes étaient plutôt faibles, à l'exception de l'Alsace où les tigres étaient très présents. Localement, on observe des tigres mycosés. Début mai, des imagos sont encore présents sous les rhytidomes par endroits.
- **Migration des imagos vers les feuilles** : selon les régions, la migration a débuté de mi-avril à début mai. Sur les arbres sévèrement taillés, les tigres ont migré plus tardivement vers les feuilles. L'essentiel des migrations a eu lieu de mi-avril à mi-mai. Les plus tardives ont été observées jusque mi-juin.
- **Développement des populations et évolution des symptômes** : les 1<sup>e</sup> imagos sont observés sur feuilles à partir de début mai. A ce moment, les dégâts ne sont pas encore visibles. Les 1<sup>e</sup> piqûres foliaires et les larves de 1<sup>e</sup> génération apparaissent en mai-juin. La pression reste encore faible. Les générations s'enchaînent ensuite (2 à 3 selon les régions). Les niveaux de populations et les dégâts progressent en juillet et touchent de nouveaux secteurs. On observe de fortes disparités d'un site à l'autre, les dépigmentations étant plus marquées sur les sites fortement taillés ou où le tigre n'est pas géré. En juillet et août, des pullulations importantes sont observées localement. En septembre, certains arbres sont

fortement touchés, sur d'autres, les dégâts sont restés faibles. Des individus sont visibles sur feuilles jusqu'en octobre.

- *Migration des imagos pour l'hivernation* : selon les régions, les migrations ont eu lieu de septembre à novembre.



Imagos de *C. ciliata* sous un rhytidome (M. Guérin, Plante & Cité)

## Maladies

### ♦ Maladie des tâches noires du rosier (*Diplocarpon rosae*)

#### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

Cette maladie est présente sur l'ensemble du territoire. Les 1<sup>er</sup> symptômes sont apparus au cours du printemps pour progresser jusqu'en août-septembre à la faveur des pluies. C'est à cette époque qu'on observe des défoliations précoces (contre dès juin en 2016). Selon les régions et la sensibilité des variétés, les dégâts étaient faibles à élevés, avec parfois des conséquences sur l'esthétique voir le développement des sujets atteints. La pression était similaire à l'an dernier.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *D. rosae*

→ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : sur l'ensemble de la France, pression faible à moyenne selon les régions.
- *Dynamique de développement* : Les 1<sup>er</sup> tâches sont observées entre fin avril et début juin, essentiellement sur les variétés sensibles. Jusqu'en août, les dégâts restent faibles et assez localisés. Le champignon se développe après les épisodes pluvieux, contamine de nouveaux sujets, puis stagne par temps sec. En août-septembre, la présence de la maladie reste ponctuelle ou se généralise selon les régions. Les variétés les plus sensibles sont fortement impactées. On observe des cas de défoliations précoces et d'alterations de la floraison.

En octobre-novembre, la maladie, en complexe avec d'autres, régresse progressivement.

- *Végétaux infestés* : rosier, en particulier les cultivars et variétés les plus sensibles.

Les mesures prophylactiques (éviter l'arrosage par aspersion) et génétiques (cultivars tolérants ou peu sensibles) sont relativement efficaces.



Tâches à *D. rosae* sur feuilles (M. Guérin, Plante & Cité)

### ♦ Anthracnose du platane (*Apiognomonina veneta*)

#### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

La maladie a été assez peu signalée cette année. La pression était de nouveau très faible, inférieure à 2016. Dans la plupart des régions, les symptômes se sont développés au printemps puis ont regressé ou disparu. Les dégâts sont restés discrets et ne nécessitaient en général pas d'intervention de gestion.

→ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Dans certaines régions, un suivi des stades phénologiques a été effectué afin de déterminer la période de risque pour la contamination des jeunes feuilles à savoir : entre le débourrement et 15 jours après l'étalement des premières feuilles lorsque la température journalière moyenne est inférieure à 16°C (risque maximal pour une température inférieure à 10 °C), en particulier par temps humides/pluvieux.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *A. veneta*

→ Etat de la pression parasitaire

- *Répartition des signalements* : signalé dans 10 réseaux, pression faible.

- **Dynamique de développement** : les 1<sup>er</sup> symptômes étaient visibles entre mi-avril et mi-mai selon les régions. La maladie a progressé jusqu'en mai-juin, provoquant des nécroses foliaires et quelques cas de défoliations précoces. Elle est ensuite restée plus discrète, disparaissant ou régressant pour se maintenir jusqu'à l'automne.
- **Végétaux infestés** : *Platanus occidentalis*, *P. orientalis*, *P. x acerifolia*.



Nécrose foliaire à *A. venata*  
(Clemson University - USDA  
Cooperative Extension  
Slide Series, Bugwood.org)

#### ♦ Black rot du marronnier (*Guignardia aesculi*)

##### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

L'été sec et chaud a été défavorable au développement du black rot. Les dégâts ont ainsi surtout été signalés en fin d'été-début d'automne, mais sont restés **globalement** très faibles, à modérés dans les régions les plus touchées.

→ Etat de la pression parasitaire

- **Répartition des signalements** : signalé dans 8 réseaux, assez présent en Ile-de-France, Lorraine et Midi-Pyrénées, ponctuel à quasi absent ailleurs.
- **Dynamique de développement** : Les symptômes sont apparus par endroits dès mai mais sont restés discrets jusqu'en juillet, du fait de conditions chaudes et sèches non favorables au développement du champignon. Les dégâts ont ensuite progressé en août pour un atteindre un maximum en septembre-octobre, engendrant alors des dégâts faibles à modérés. Ponctuellement des défoliations ont été signalées, notamment sur les arbres également touchés par la mineuse. Dans l'ensemble, la pression est restée très faible cette année.
- **Végétaux infestés** : *Aesculus x carnea*, *Aesculus hippocastanum*.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *G. aesculi*



Tâches à *G. aesculi* sur *A. hippocastanum*  
(M. Guérin, Plante & Cité)

#### ♦ Maladies de dépérissement du buis : cylindrocladiose du buis (*Cylindrocladium buxicola*) et dépérissement des feuilles et rameaux (*Volutella buxi*)

→ Etat de la pression parasitaire

- **Pression parasitaire et répartition des signalements** : signalé dans 10 réseaux, *C. buxicola* bien plus présent que *V. buxi*, souvent en complexe, pression faible à forte.



Réseaux ayant évoqué l'actualité  
des maladies de dépérissement du buis

- **Période d'activité** : d'avril à octobre, foyers se développant suite aux épisodes pluvieux puis régressant en conditions chaudes et sèches.
- **Symptômes et dégâts observés** : tâches foliaires, dépérissements, mesures prophylactiques et de gestion peu efficaces.
- **Végétaux infestés** : buis.



Chancre à *C. buxicola*  
sur écorce  
(M. Guérin, Plante & Cité)

## ESPÈCES PRÉOCCUPANTES PAR LEURS CONSÉQUENCES SANITAIRES / SUR LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX ATTEINTS

Attention ! Les données d'observation et répartition présentées ici sont celles issues du réseau SBT JEVI, et peuvent, dans certains cas, ne représenter qu'une vision partielle de la répartition réelle de l'espèce.

### Organismes réglementés de lutte obligatoire en tous lieux et en tous temps

Ces organismes sont listés à l'annexe A de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire, et/ou à l'annexe I de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif

à la liste des dangers sanitaires de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

#### ♦ Chancre coloré du platane (*Ceratocystis platani*)

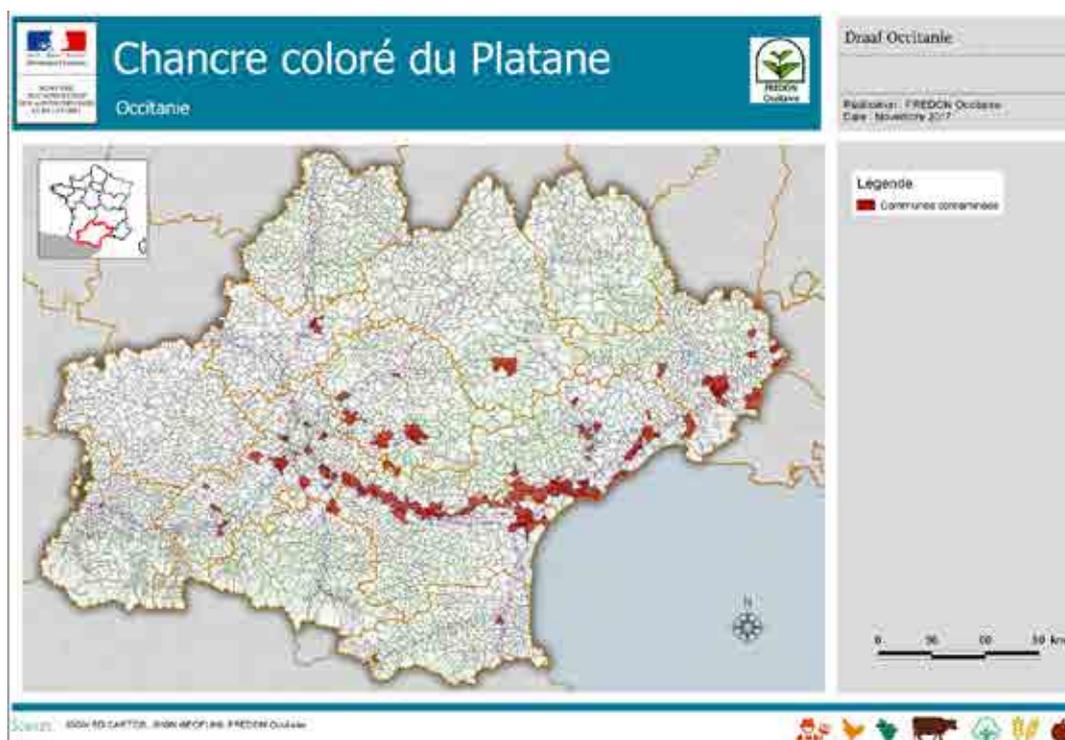
Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 22/12/2015 relatif à la lutte contre *Ceratocystis platani*, agent pathogène du chancre coloré du platane, complété par des arrêtés préfectoraux.

- Répartition des signalements : la maladie continue de progresser sur les territoires déjà touchés mais n'a pas été signalée dans de nouveaux départements en 2017. Pour rappel, elle est présente en :
  - Auvergne-Rhône-Alpes (01, 07, 26, 38, 42, 69, 73) : de nouvelles détections dans le 26, 38, 69 et 73. Plus de 30 communes en zones délimitées sur l'ensemble du territoire rhône-alpin.
  - Corse (2A) : aucun signalement en 2017.
  - Nouvelle Aquitaine (33, 47) : pas de nouveaux foyers détectés depuis 2016.

- Occitanie (09, 11, 12, 30, 31, 32, 34, 66, 81, 82) : 109 communes contaminées sur l'ensemble du territoire, 301 sujets (dont 49 contaminés) abattus en milieu sec en 2017.
- PACA (06, 13, 83, 84) : l'essentiel des foyers se trouvent dans le 13 et le 84, plus de 120 communes en zones délimitées sur l'ensemble de la région.

La découverte de foyers conduit à un abattage des platanes atteints, ainsi que des platanes sains avoisinants dans un rayon de 35 mètres, entraînant une destruction importante du patrimoine arboré.

Pour en savoir plus sur cet organisme : <http://agriculture.gouv.fr/le-chancre-couleur-du-platane>



Répartition du chancre coloré en région Occitanie - Nov 2017 (DRAAF Occitanie, FREDON Occitanie)



### ♦ Charançon rouge des palmiers (*Rhynchophorus ferrugineus*)

Soumis à un arrêté complémentaire spécifique - Arrêté du 21/07/2010 relatif à la lutte contre *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier) modifié.

→ Eléments méthodologiques sur les méthodes d'observation et de suivi

Un suivi du vol des imagos est effectué par piégeage.

→ Etat de la pression parasitaire

• Répartition des signalements :

- PACA : l'essentiel des foyers se situent le long de la côte, environ 150 communes touchées, réparties dans le 06, 13, 83, 84.
- Occitanie : 366 palmiers contaminés recensés en 2017, une centaine de communes touchées, réparties dans le 11, 30, 34, 66 (3/4 des foyers de la région).
- Corse : tout le territoire est considéré contaminé.
- Période d'activité : printemps-hiver, vols d'imagos de mi-mars à fin décembre avec un pic en mi-mai et mi-juin.
- Symptômes et dégâts observés : attaque à la base des palmiers entraînant leur chute sur la voie publique.
- Végétaux infestés : nombreuses espèces de palmiers, en particulier les genres *Phoenix sp.* et *Washingtonia sp.*

Malgré les mesures réglementaires, la lutte collective ne permet pas actuellement de réguler suffisamment les populations, ni de stopper leur progression. En complément des mesures de lutte, il convient de vérifier l'état sanitaire des plantes en cas d'achat en provenance de zones possiblement contaminées.

Pour en savoir plus sur cet organisme : <http://agriculture.gouv.fr/le-charancon-rouge-du-palmier>



Palmiers attequés par *R. ferrugineus* (Christina Hoddle, University of California - Riverside, Bugwood.org)



Répartition du charançon rouge en région Occitanie - Nov 2017 (DRAAF Occitanie, FREDON Occitanie)

## Organismes réglementés de lutte obligatoire sous certaines conditions

Ces organismes sont listés à l'annexe B de l'Arrêté national du 31/07/2000 consolidé établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire et/ou à l'annexe II de l'Arrêté du 15/12/2014 relatif à la liste des dangers sanitaires de première et deuxième

catégorie pour les espèces végétales. Ils peuvent également faire l'objet de lutte obligatoire localement via des arrêtés préfectoraux. Toute observation de ces bio-agresseurs et de leurs symptômes doit être signalée au SRAL de votre région.

### ♦ Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*)

- Répartition des signalements : en Alsace, Champagne-Ardenne, Corse, Hauts-de-France, Normandie, Pays de la Loire, nombreux signalements.
- Période d'activité : d'avril à juin puis en septembre, importants foyers de chenille, pression faible à moyenne.
- Symptômes et dégâts observés : nids et cocons soyeux, des défoliations parfois complètes pouvant entraîner le dépérissement des jeunes sujets, quelques cas d'urtication signalés chez des agents d'entretien d'espaces verts.
- Végétaux infestés : sur divers végétaux (haies le long des routes ...) dont **chêne** et **fruitiers d'ornement** (pommier, prunellier et autre prunus), mais également cotonéaster, argousier, ronce ...



Chenille de *E. chrysorrhoea* (M. Guérin, Plante & Cité)

### ♦ Processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*)

- Répartition des signalements : pression faible à record (dans l'est).
- Période d'activité : chenilles de mai à juillet, vols des papillons entre fin juin et fin août.
- Symptômes et dégâts observés : nids au printemps, des cas d'urtications/réactions allergiques, des défoliations des arbres parfois complètes. Les chenilles peuvent alors migrer sur d'autres essences - hêtre, frêne - pour poursuivre leur développement. Les sujets atteints ont pu faire par la suite une nouvelle feuillaison. Les techniques de gestion ne permettent pas toujours de contenir les populations.
- Végétaux infestés : chêne.



Chenilles de *T. processionea* (Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *T. processionea*

### ♦ Autres organismes réglementés

ORGANISME	SIGNALEMENTS 2017	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
<b>Brun du pélargonium</b> ( <i>Cacyreus marshalli</i> )	. Ile-de-France	. sur pélargonium
<b>Cynips du châtaignier</b> ( <i>Dryocosmus kuriphilus</i> )	. Ile-de-France, Corse, Nouvelle Aquitaine littoral	. très présent dans ces régions . galles et déformations
<b>Phalène défeuillante</b> ( <i>Erannis defoliaria</i> )	. Ile-de-France	. sur rosier
<b>Feu bactérien</b> ( <i>Erwinia amylovora</i> )	. Hauts de France : quelques signalements	. sur maloïdés d'ornement

<b>Bombyx disparate</b> ( <i>Lymantria dispar</i> )	. Ile-de-France	. pression moyenne, pas de dégâts importants . chenilles en mai, vol des papillons de mi-juillet à mi-août . sur rosier
<b>Flatide pruineux</b> ( <i>Metcalfa pruinosa</i> )	. Alsace, Corse, Ile-de-France	. de fortes pullulations localement, notamment sur olivier, pittosporum . la présence de <i>Neodryinus typhlocybae</i> permet de réguler les populations
<b>Campagnols des champs</b> ( <i>Microtus arvalis</i> ), terrestre ( <i>Arvicola amphibius</i> )	. Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine	. pression faible, inférieure à 2016, peu de dégâts . notamment sur terrains sportifs . piégeage moyennement efficace
<b>Papillon palmivore</b> ( <i>Paysandisia archon</i> )	. Corse : peu fréquent . Nouvelle-Aquitaine : nombreux signalements dans le 33 (présence généralisée dans la couronne bordelaise) et 47, également dans le 40, de plus en plus présent . PACA : nombreux signalements dans toute la région à l'exception du 05 . Ile-de-France : 1 signalement (achat)	. vol des papillons de fin juin à septembre . forts dégâts . sur trachycarpus ...
<b>Frelon asiatique</b> ( <i>Vespa velutina var. nigrithorax</i> )	. Bourgogne-Franche-Comté : partout sauf dans le 39, 1e signalements dans le 25 . Champagne-Ardenne : dans le 10, 51, 52, front de colonisation progresse dans le 10 vers le nord-est et dans l'ouest du 51 . Hauts de France : dans le 60, 62, 80 . Lorraine : peu fréquent . Normandie : très fréquent . Nouvelle Aquitaine hors littoral : dans le 87 . Pays de la Loire : très fréquent	. colonise de nouveaux territoires



Galle à *D. kuriphilus* sur feuille de châtaignier (M. Guérin, Plante & Cité)



Imago de *M. pruinosa* (GIE Fleurs et Plantes du Sud-Ouest)



Frelon asiatique butinant une fleur de lierre (M. Guérin, Plante & Cité)

## Organismes de qualité

### ♦ Chalarose du frêne (*Chalara fraxinea*)

- Pression parasitaire et répartition des signalements :
  - Alsace : dans les 2 départements ;
  - Bourgogne-Franche-Comté : peu fréquent ;
  - Champagne-Ardenne : quelques signalements dans le 51 et le 52 ;
  - Hauts-de-France : dans toute la région, en particulier dans le 62 ;
  - Lorraine : signalé dans tous les départements ;
  - Normandie : progresse sur le territoire ;



Dégâts de chalarose sur écorce de *Fraxinus excelsior* (Andrej Kunca, National Forest Centre - Slovakia, Bugwood.org)

- Pays de la Loire : signalé dans le 53 et le 72.
- *Symptômes et dégâts observés* : dépérissement de branches, du houppier, mort des sujets atteints. Risque pour la sécurité lorsque les branches chutent dans les espaces verts ou le long des bords de route.

· *Végétaux infestés* : frênes.

*Remarque : Il n'est pas toujours précisé si ces observations ont été faites en JEVI ou si elles proviennent d'autres réseaux (suivi des massifs forestiers par le Département Santé des Forêts...).*

#### ♦ Autres organismes de qualité

ORGANISME	REPARTITION DES OBSERVATIONS	INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
<b>Tordeuse de l'œillet</b> ( <i>Cacoecimorpha pronubana</i> )	. Bretagne	. signalements ponctuels . 2 vols . peu de dégâts
<b>Tigre du chêne</b> ( <i>Corythucha arcuata</i> )	. Midi-Pyrénées (31)	. 1 <sup>er</sup> observation en France . Pour en savoir plus : <a href="http://bit.ly/Carcuata">http://bit.ly/Carcuata</a>
<b>Psylle de l'eucalyptus</b> ( <i>Glycaspis brimblecombei</i> )	. PACA	. quelques attaques modérées
<b>Punaise diabolique</b> ( <i>Halyomorpha halys</i> )	. PACA (06)	. signalements ponctuels, dans les habitations
<b>Chancre bactérien du marronnier</b> ( <i>Pseudomonas syringae</i> pv. <i>aesculi</i> )	. Champagne-Ardenne : assez fréquent . Hauts de France : quelques signalements dans le 62 et le 59 . Ile-de-France : présente importante . Lorraine : peu fréquent, dans le 54	. chancre, écoulement, dépérissement du houppier
<b>Charançon de l'agave</b> ( <i>Scyphophorus apunctatus</i> )	. PACA	. quelques signalements
<b>Tigre du piéris</b> ( <i>Stephanitis takeyai</i> )	. Bretagne, IDF, Lorraine, Pays de la Loire (44)	. 3 générations . signalements ponctuels mais dégâts marqués . sur <i>Pieris</i> , azalée
<b>Scolyte noir du caféier</b> ( <i>Xylosandrus compactus</i> )	. Nouvelle aquitaine littoral, non détecté en Auvergne-Rhône-Alpes	. citronnier, laurier-sauce, magnolia (à grandes fleurs, de Soulange)



Colonie de *G. brimblecombei* au revers d'une feuille (William M. Ciesla, Forest Health Management International, Bugwood.org)



Imago de *H. halys*  
(David R. Lance, USDA APHIS PPQ, Bugwood.org)



Imago de *C. arcuata*  
(Joseph Berger, Bugwood.org)

## GROUPES AGRONOMIQUES D'IMPORTANCE NOTABLE INDUISANT DES NUISANCES ESTHÉTIQUES/COMMODITAIRES

### GROUPES AGRONOMIQUES OMNIPRÉSENTS

#### ◆ Pucerons

##### L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

Diverses espèces de pucerons ont été observées cette année dans les différentes régions. La pression était relativement faible, dans l'ensemble inférieure à 2016. Les pucerons ont surtout été remarqués sur essences ligneuses.

Au printemps, les populations se développent et on observe quelques dégâts. En été, les populations régressent et leur impact devient négligeable. Les auxiliaires naturels ont contribué à la régulation des populations.

Le puceron du rosier (*Macrosiphum rosae*) était l'espèce la plus largement signalée mais les dégâts sont restés très faibles, de même que pour le puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*). D'autres espèces de pucerons ont également été remarquées sur érables, cerisiers et pruniers d'ornement, viorne.

##### Puceron du rosier (*Macrosiphum rosae*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : dans la plupart des régions, pression stable ou inférieure à 2016, faibles niveaux de populations, dégâts négligeables.
- *Dynamique des populations* : ils ont repris leur activité de fin mars à avril. Sous formes de petites colonies éparées, ils se localisent alors sur les boutons floraux et jeunes pousses. Ils n'ont pas encore d'incidence. Les 1<sup>er</sup> auxiliaires sont déjà présents (coccinelles, syrphes). En mai-juin, les populations augmentent. Les pucerons sont présents dans la plupart des parcelles. On observe alors quelques chloroses foliaires et crispations de feuillage, voire quelques affaiblissements. Les attaques peuvent être marquées par endroits. La 2<sup>e</sup> quinzaine de juin, suite aux pluies et à l'action des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères parasitoïdes ...), les populations régressent. En juillet, leur présence se raréfie.



Réseaux ayant évoqué l'actualité des pucerons du rosier

Les colonies disparaissent ensuite ou persistent dans quelques régions jusqu'à l'automne à des niveaux très faibles.



*M. rosae* (M. Guérin, Plante & Cité)

##### Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : surtout signalé dans la moitié est de la France, faible pression, impact plutôt limité.
- *Dynamique des populations* : ils sont assez présents sur les sites touchés. On observe des déformations de jeunes pousses ou des écoulements de miellat sur les sites les plus fortement impactés. Les auxiliaires sont également présents (syrphes, chrysopes, punaises miridés et anthocoridés ...) Quasiment absents en juillet-août, ils réapparaissent discrètement en septembre-octobre.



*E. tiliae*  
(M. Guérin, Plante & Cité)

##### Autres espèces

- La dynamique observée est similaire à celle des autres pucerons. Au milieu du printemps, lorsque les populations étaient à leur maximum, on a pu observer du miellat, des dégâts foliaires (chloroses, déformations ...) ou sur jeunes pousses, parfois accentué par la sécheresse. Les auxiliaires ont, sur ces espèces aussi, exercé une action de régulation.



Colonie d'*A. fabae* sur viorne  
(M. Guérin, Plante & Cité)

· Végétaux infestés :

Dans 5-6 réseaux	. Erable (champêtre, sycomore) . Viorne (viorne obier, laurier-tin ...)				
Dans 3-4 réseaux	. Chêne Hêtre . Hibiscus		. Prunus et cerisier d'ornement . Sureau		
Dans 1-2 réseaux	. Agrumes . Armoise . Aulne . Charme . Chrysanthème . Cornouiller	. Cyprès . Dahlia . Dipladenia . Epicéa . Fusain (d'Europe et du Japon)	. Groseiller à fleurs . Laurier rose . Marronnier . Mélèze . Noisetier . Pétunia	. Peuplier . Pin . Pittosporo . Pommier d'ornement . Pyracantha	. Saule . Symphorine . Tulipier . Valériane

· Espèces de pucerons signalées :

Dans 3-4 réseaux	. Puceron noir de la fève ( <i>Aphis fabae</i> ) sur hibiscus, fusain d'Europe, viorne . Puceron lanigère du pommier ( <i>Eriosoma lanigerum</i> ) . Puceron laineux du hêtre ( <i>Phyllaphis fagi</i> )	
Dans 1-2 réseaux	. Chermès ( <i>Adelges sp.</i> ) sur conifère . Puceron du cornouiller ( <i>Anoecia corni</i> ) . Puceron du laurier-rose ( <i>Aphis nerii</i> ) . Puceron noir du sureau ( <i>Aphis sambuci</i> ) . Puceron de l'épicéa ( <i>Cinara pilicornis</i> ) . Puceron des pins ( <i>Cinara pinea</i> ) . Puceron du cyprès ( <i>Cinara sp.</i> ) . Puceron du tulipier ( <i>Illinoia liriodendri</i> )	. Puceron vert du pêcher ( <i>Myzus persicae</i> ) . Puceron noir du cerisier ( <i>Myzus cerasi</i> ) . Pucerons de l'érable ( <i>Periphyllus sp.</i> , <i>Drepanosiphum sp.</i> ) . Phylloxera du chêne ( <i>Phylloxera sp.</i> ) . Puceron jaune du chêne pédonculé ( <i>Tuberculatus annulatus</i> )



*P. fagi* sur feuille de hêtre  
(M. Guérin, Plante & Cité)

♦ Oïdiums

L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE

La maladie était bien présente cette année dans l'ensemble des régions, comme en 2016. Elle a été observée sur de nombreux végétaux, notamment ligneux. Elle s'est développée du printemps à l'automne, sans engendrer de dégâts majeurs. Les essences les plus touchées furent le platane, le rosier et le chêne.

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : omniprésent sur le territoire, pression faible à modérée.
- *Période d'activité* : la maladie était présente tout le long de l'année, de mars à octobre, grâce à des conditions météorologiques particulièrement favorables. Des pics d'intensité ont été observés fin juin et fin août-début septembre. Les dégâts étaient faibles à moyens en fonction de la sensibilité des variétés et des conditions locales.



Réseaux ayant évoqué l'actualité de l'oïdium du rosier



Réseaux ayant évoqué l'actualité de l'oïdium du platane



Réseaux ayant évoqué l'actualité de l'oïdium du chêne

· Végétaux infestés :

Dans > 10 réseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <b>rosier</b> (<i>Podosphaera pannosa</i> var. <i>rosae</i>, <i>Erysiphe poeltii</i>, <i>Podosphaera macularis</i>)</li> <li>· <b>chêne</b> (<i>Microsphaera alphitoides</i>)</li> <li>· <b>platane</b> (<i>Erysiphe platani</i>)</li> </ul>			
Dans 4-7 réseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>· érable - pourpre, sycomore, plane</li> <li>· laurier-cerise (oïdium perforant - <i>Podosphaera pannosa</i>)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· fusain - d'Europe ... (<i>Erysiphe euonymi</i>)</li> <li>· berbérís (<i>Microsphaera berberidis</i>)</li> </ul>		
Dans 1-3 réseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>· aulne (<i>Microsphaera alni</i>)</li> <li>· catalpa</li> <li>· charmillé (<i>Phyllactinia guttata</i>)</li> <li>· chrysanthème</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· cornouiller</li> <li>· cosmos</li> <li>· dahlia</li> <li>· mahonia</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· marronnier (<i>Erysiphe flexuosa</i>)</li> <li>· pittospore (<i>Erysiphe alphitoides</i>)</li> <li>· pommier d'ornement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>· prunus d'ornement -</li> <li>· prunellier ...</li> <li>· tilleul</li> </ul>



Oïdium sur boutons de rose  
(M. Guérin, Plante & Cité)



Dégâts d'oïdium sur platane  
(M. Guérin, Plante & Cité)



Oïdium sur fusain  
(M. Guérin, Plante & Cité)

♦ **Chenilles défoliatrices et assimilées**

**L'ESSENTIEL CETTE ANNÉE**

Ce groupe de ravageur a été largement observé, la pression était stable par rapport à 2016. Des attaques ont été signalées dans quasiment l'ensemble des régions. Une grande diversité de chenilles a été identifiée, essentiellement au printemps. Elles ont principalement été observées sur ligneux, et en particulier sur rosier et tilleul. Malgré quelques défoliations spectaculaires, les dégâts étaient en général de faible ampleur. Les espèces les plus remarquées cette année étaient les hyponomeutes, les tenthrèdes sur rosier, la cheimatobie. La mineuse du platane et la teigne du tilleul sont de plus en plus fréquemment signalées.

→ Etat de la pression parasitaire

**Hyponomeutes**

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : sur quasiment l'ensemble des régions, très nombreux signalements.



Chenilles d'hyponomeute (*Y. cagnagella*) dans leur toile  
(Dawn Dailey O'Brien, Cornell University, Bugwood.org)



Réseaux ayant évoqué l'actualité des hyponomeutes

- *Symptômes, dégâts, individus observés* : conditions printanières très favorables ayant permis aux chenilles de pulluler dès fin avril, défoliations parfois totales, végétaux recouverts de nids sous forme de grandes voiles blanches jusqu'en juin. Les végétaux touchés ont ensuite pu répartir et faire une seconde pousse.
- *Végétaux infestés* : ligneux dont **fusain** (d'Europe et du Japon), ainsi que prunus d'ornement et prunellier, cotonéaster, pommier, saule, arbustes de haies bocagères et de bords de route.
- *Espèces signalées* : Hyponomeute de l'aubépine (*Scynthropia crataegella*), grand hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*), hyponomeute du fusain (*Y. evonymella*), hyponomeute du saule (*Y. rorella*).

Autres chenilles défoliatrices

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : dans quasiment l'ensemble des régions, pression et dégâts faibles à modérés.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : signalées d'avril à septembre. Les défoliations les plus marquées ont eu lieu courant mai - en particulier de tenthrèdes sur rosier - mais les attaques sont dans la plupart des cas restées sans conséquences. On observe une augmentation des signalements de la mineuse du platane (*Phyllonorycter platani*) et de la teigne du tilleul (*Bucculatrix thoracella*).
- *Végétaux infestés* : notamment

Dans 5-7 réseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>tilleul</b></li> <li>• <b>rosier</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• prunus d'ornement</li> <li>• érable</li> <li>• troène</li> </ul>
Dans 2-4 réseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• charme</li> <li>• chêne</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• platane</li> <li>• viorne (aubier ...)</li> </ul>
Dans 1 réseau	<ul style="list-style-type: none"> <li>• aulne</li> <li>• cotonéaster</li> <li>• figuier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• laurier-cerise</li> <li>• peuplier</li> <li>• pommier d'ornement</li> <li>• troène</li> </ul>



Chenille de géomètre et dégâts (M. Guérin, Plante & Cité)

• *Espèces signalées* :

<b>GÉOMETRES ET PHALÈNES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Hibernie défeuillante (<i>Erannis defoliaria</i>)</li> <li>• <b>Cheimatobie (<i>Operophtera brumata</i>)</b> sur charme, chêne, érable, noisetier, prunus d'ornement, rosier, tilleul</li> </ul>
<b>TORDEUSES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tordeuse du figuier (<i>Choreutis nemorana</i>)</li> <li>• Tordeuse de lèche (<i>Ptycholoma lecheana</i>) sur rosier</li> </ul>
<b>MINEUSES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Teigne du tilleul (<i>Bucculatrix thoracella</i>)</b></li> <li>• Mineuse de l'érable (<i>Cameraria aceriella</i>)</li> <li>• Teigne-mineuse des feuilles de peuplier (<i>Phyllocnistis unipunctella</i>)</li> <li>• Mineuse du noisetier (<i>Phyllonorycter coryli</i>)</li> <li>• <b>Mineuse du platane (<i>Phyllonorycter platani</i>)</b></li> <li>• Mineuse des feuilles de rosier (<i>Stigmella anomalella</i>)</li> </ul>

<b>NOCTUELLES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Noctuelle pyramide (<i>Amphipyra pyramidea</i>)</li> <li>• Noctuelle potagère (<i>Mamestra oleracea</i>)</li> <li>• Orthosie du cerisier (<i>Orthosia cerasi</i>)</li> </ul>
<b>AUTRES LEPIDOPTERES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manteau pâle (<i>Eilema caniola</i>) - des cas d'urtications</li> <li>• Bombyx laineux (<i>Eriogaster lanestris</i>)</li> <li>• Bombyx cul-doré (<i>Euproctis similis</i>)</li> <li>• Bombyx du chêne (<i>Lasiocampa quercus</i>)</li> <li>• Nonne (<i>Lymantria monacha</i>)</li> <li>• Sphinx du tilleul (<i>Mimas tiliae</i>)</li> <li>• Etoilée (<i>Orgyia antiqua</i>) sur prunus d'ornement et rosier</li> <li>• Sphinx du troène (<i>Sphinx ligustri</i>)</li> </ul>

Hyménoptères défoliateurs

<b>TENTHRÈDES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tenthrède des pousses de rosier (<i>Ardis brunniventis</i>)</li> <li>• Tenthrède cigarière du rosier (<i>Biennocampa phyllocolpa</i>)</li> <li>• Tenthrède-limace des rosacées (<i>Caliora cerasi</i>) sur rosier et poirier</li> <li>• Tenthrède décapeuse des feuilles de rosier (<i>Cladius difformis</i>)</li> <li>• Tenthrède-limace du rosier (<i>Endolomyia aethiops</i>)</li> <li>• Tenthrède-mineuse des feuilles d'aulne (<i>Fenusa dhornii</i>)</li> <li>• Diverses espèces sur <b>rosier</b>, astilbe, aulne, benoîte, chêne, frêne</li> </ul>
-------------------	---



Larve de tenthrède (M. Guérin, Plante & Cité)

## AUTRES GROUPES AGRONOMIQUES D'INTERÊT

### Ravageurs

#### ♦ Coléoptères défoliateurs

Otiorhynques (*Otiorhynchus sp.*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans la moitié nord, pression globalement faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : ponctuels de fin avril à début septembre, surtout remarquables en juin-juillet, des morsures d'imagos sur feuilles voir quelques défoliations sur ligneux, de rares dégâts de larves sur vivaces et jeunes plantations.



Réseaux ayant évoqué l'actualité des otiorhynques

- *Végétaux infestés* : principalement **troène**, mais également camélia, forsythia, fusain, glycine, heuchère, hortensia, laurier du Portugal, laurier-sauce, lierre, lilas, osmanthus, olivier, photinia, rosier, saule.



Morsures d'otiorhynques sur troène (M. Guérin, Plante & Cité)

#### Chrysomèles et galéruques

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans la moitié nord, pression faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : ponctuelles de fin mars à octobre, surtout remarquables en mai-juin, dégâts foliaires de larves et imagos sans incidence, quelques cas de défoliation pour les galéruques.
- *Végétaux infestés* : aulne, ciste, fuschia, iris, lavande, lys (asiatique), nénuphar, romarin, sauge, saule, viorne (boule de neige, lantane) ...



Larves de *L. lillii* (M. Guérin, Plante & Cité)

· *Espèces signalées* :

Dans 3-5 régions	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Galéruque de l'aulne (<i>Agelastica alni</i>)</li> <li>· <b>Criocère du lis (<i>Lilioceris lillii</i>)</b> sur lys asiatiques, de Madone</li> <li>· Galéruque de la viorne (<i>Pyrrhalta viburni</i>) sur viorne boule de neige, lantane</li> </ul>
Dans 1-2 régions	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Altise de l'iris (<i>Aphthona nonstriata</i>)</li> <li>· Casside verte (<i>Cassida viridis</i>) sur sauge</li> <li>· Altise du saule (<i>Chalcoides aurata</i>)</li> <li>· Altise du peuplier (<i>Chalcoides aurea</i>)</li> <li>· Chrysomèle du romarin (<i>Chrysolina americana</i>) sur romarin, lavande</li> <li>· Chrysomèle à 20 points (<i>Chrysolina vigintipunctata</i>) sur saule</li> <li>· Chrysomèle porte-épine (<i>Dicladispa testacea</i>) sur ciste</li> <li>· Galéruque du nénuphar (<i>Galerucella nymphaeae</i>) sur nénuphar jaune et blanc</li> <li>· Chrysomèle du peuplier (<i>Melasma populi</i>) sur saule</li> </ul>



Réseaux ayant évoqué l'actualité des chrysomèles et galéruques

#### Autres espèces

- Anthonome du pommier (*Anthonomus pomorum*) ;
- Apion (espèce non précisée) sur rosier ;
- Cigarier du noisetier (*Apoderus coryli*) ;
- Cétoine dorée (*Cetonia aurata*) sur rosier ;
- Hanneton commun (*Melolontha melolontha*), dégâts de larves sur rosier ;
- Charançon vert pâle (*Polydrusus impressifrons*) sur rosier ;
- Hanneton foulon (*Polyphylla fullo*) sur pin ;
- Charançon du frêne (*Stereonychus fraxini*) ;
- Cantharide (espèce non précisée) sur frêne, filaire et autres oléacées ;
- Phyllobe (espèce non précisée) sur prunier à fleurs.

### ◆ Cochenilles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression faible, signalements ponctuels d'avril à septembre, sur arbres et arbustes, de rares dégâts, en partie régulées par les auxiliaires spontanés (coccinelles, chrysopes).



Réseaux ayant évoqué l'actualité des cochenilles

- *Végétaux infestés* : **fusain, mûrier (platane ...) et tilleul**, mais également agrumes, althéa, arbre de Judée, bougainvillier, buis, catalpa, cyprès, érable (sycomore ...), figuier, hortensia, if, laurier rose, marronnier, olivier, pittospore, poirier ...
- *Espèces signalées* :

Dans 5-7 régions	<ul style="list-style-type: none"> <li>· <b>Cochenille du fusain (<i>Unaspis euonymi</i>)</b> sur fusain (du japon ...)</li> <li>· Cochenilles pulvinaires sur catalpa, érable, hortensia, marronnier, mûrier, tilleul, dont pulvinaire du marronnier d'Inde (<i>Pulvinaria regalis</i>) et pulvinaire de l'hortensia (<i>Eupulvinaria hydrangeae</i>)</li> </ul>
Dans 1-2 régions	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Ceroplaste des figuiers (<i>Ceroplastes rusci</i>)</li> <li>· Cochenille australienne (<i>Icerya purchasi</i>) sur althéa, pittospore</li> <li>· Cochenille virgule du pommier (<i>Lepidosaphes ulmi</i>) sur buis</li> <li>· Cochenille à carapace de l'if (<i>Parthenolecanium pomericum</i>)</li> <li>· Cochenille noire de l'olivier (<i>Saissetia oleae</i>) sur olivier</li> <li>· Cochenille asiatique des agrumes (<i>Unaspis yanonensis</i>) sur <i>Citrus</i></li> <li>· Cochenilles farineuses (espèces non précisées) sur cyprès, tilleul</li> </ul>



*S. oleae* sur rameau de laurier-rose (M. Guérin, Plante & Cité)



*E. hydrangeae* sur tilleul (M. Guérin, Plante & Cité)

### ◆ Acariens

#### Eriophyidés

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : pression faible, signalements ponctuels sur arbres et arbustes d'avril à septembre, dégâts insignifiants.



Réseaux ayant évoqué l'actualité des acariens galligènes

- *Végétaux infestés* : principalement **tilleul et érable (champêtre, sycomore ...)**, mais aussi aulne, charme, fusain (d'Europe), hêtre, noisetier, noyer, prunellier, vigne d'ornement.
- *Espèces signalées* :
  - *Aceria* sp. sur érable ;
  - Acarien de l'ériose de la vigne (*Colomerus viti*) ;
  - Phytote de l'ériose du tilleul (*Eriophyes leisoma*) ;
  - Phytote des galles cornues des feuilles de tilleul (*Eriophyes tiliae*) ;
  - Phytote du noisetier (*Phytoptus avellanae*).



Galles d'*E. tiliae* (M. Guérin, Plante & Cité)



Réseaux ayant évoqué l'actualité des acariens des feuilles

### Acarie des feuilles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : de mai à octobre avec un pic de présence en juin-juillet, quelques fortes infestations sur tilleul ayant entraîné des dessèchements foliaires, dégâts insignifiants dans les autres cas.
- *Végétaux infestés* : essentiellement **tilleul**, mais aussi sur ajonc, rosier ...
- *Espèces signalées* : acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*).

### ◆ Psylles



Réseaux ayant évoqué l'actualité des psylles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalé dans 7 régions, ponctuels, pression très faible.
- *Symptômes, dégâts, individus observés* : observés d'avril à juillet, les psylles ont surtout été remarqués au début du printemps par les sécrétions cireuses produites par les larves. Les dégâts sont restés anecdotiques, sans conséquences pour les végétaux atteints.
- *Espèces signalées* :
  - Psylle de l'albizia (*Acizzia jamatonica*) ;
  - Psylle de l'olivier (*Euphyllura olivina*) ;
  - Psylle de l'arbre de judée (*Psylla pulchella*) ;
  - **Psylle du buis (*Psylla buxi*)** ;
  - Psylle de l'aulne (*Psylla alni*) ;
  - Espèce non identifiée sur agapanthe.



Pousses de buis déformées par *P. buxi* (M. Guérin, Plante & Cité)

## Maladies

### ◆ Rouilles

#### Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalée dans 10 régions, ponctuelle, pression faible.



Réseaux ayant évoqué l'actualité des rouilles

- *Symptômes, dégâts observés* : du printemps à l'automne, surtout remarquée en juin puis en août-septembre suite aux nouvelles contaminations.
- *Végétaux infestés* : rosier (variétés sensibles).

#### Autres espèces

De la rouille a également été détectée sur buis (*Puccinia buxi*), fusain, lavatère, millepertuis, peuplier (rouille à *Melampsora sp.*), poirier (rouille grillagée du poirier - *Gymnosporangium sabinae*), prunus d'ornement.



Rouille sur feuilles de rosier (M. Guérin, Plante & Cité)

### ◆ Brunissures et maladies des tâches foliaires



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *R. acerinum*

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 11 régions, ponctuelles, pression très faible.
- *Symptômes, dégâts observés* : tâches foliaires du printemps à l'automne, pas de dégâts majeurs, quelques défoliations précoces pour les attaques les plus sévères.
- *Végétaux infestés* : en particulier **érable et rosier**, mais également cornouiller groseillier, iris, laurier-rose, photinia, pin, tilleul, viorne.

Espèces observées

ANTHRACNOSES	<p>. <b>Anthraxose du rosier (<i>Sphaceloma rosarum</i>)</b>                  . Anthracnose du groseillier (<i>Gloeosporium ribis</i>)</p>
SEPTORIOSES, ET CERCOSPORIOSES	<p>. Hétérosporiose de l'iris (<i>Davidiella macrospora</i>)                  . Cercosporiose du tilleul (<i>Mycosphaerella microsora</i>)                  . Septoriose du cornouiller (<i>Septoria cornicola</i>)                  . Cercosporiose sur viorne (espèce non précisée)</p>
AUTRES MALADIES DES TÂCHES FOLIAIRES	<p>. <b>Maladie des tâches noires de l'érable (<i>Rhytisma acerinum</i>)</b>                  . Entomosporiose sur photinia (espèce non précisée)</p>



Tâches à *R. acerinum* (M. Guérin, Plante & Cité)

## BIOAGRESSEURS D'IMPORTANCE SECONDAIRE

### Ravageurs

#### ♦ Limaces et escargots

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 6 régions sur une grande diversité de plantes à massif, pression moindre qu'en 2016, de mars à octobre, quelques fortes défoliations, en partie régulé par les oiseaux.
- *Végétaux infestés* : **hosta** mais aussi anémone, aster, bergenia, campanule, canna, carex, dahlia, delphinium, fuschia, glaïeul, iris, lis, lupin, oeillet et rose d'Inde, pensée, pétunia, rosier ...
- *Espèces signalées* : grande loche (*Arius rufus*), limace grise (*Deroceras reticulatum*), escargots ...



Dégâts de limaces sur hostas (M. Guérin, Plante & Cité)

#### ♦ Cicadelles

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalées dans 6 régions, ponctuelles, quelques piqûres/décolorations foliaires sans gravité pendant l'été.
- *Végétaux infestés* : **rosier, rhododendron** (associé parfois au bud blast), ainsi que aulne, buis, charme, chêne, érable (champêtre, sycomore), figuier, fusain, hêtre, noisetier, olivier, osmanthe, prunellier, romarin, tilleul.
- *Espèces signalées* : **cicadelle du rosier (*Edwardsiana***

**rosae), cicadelle du rhododendron (*Graphocephala fennahi*)**, cicadelle verte (*Cicadella viridis*) cicadelle bubale (*Stictocephala bisonia*).



Imago de *G. fennahi* (M. Guérin, Plante & Cité)

#### ♦ Crachats de coucou

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 6 régions, ponctuels, amas mousseux, sans conséquence.
- *Végétaux infestés* : **rosier**, ainsi que buis, gaura, laurier tin, saponaire.
- *Espèces signalées* : **cercopie des prés (*Philaenus spumarius*)**.



Larve de *P. spumarius* dans son écume (M. Guérin, Plante & Cité)

#### ♦ Thrips

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 4 régions, de mai à septembre, ponctuels, attaques marquées.
- *Végétaux infestés* : **laurier-tin**, viorne de David.
- *Espèces signalées* : thrips des serres (*Heliothrips haemorrhoidalis*).



Thrips et leurs dégâts  
(M. Guérin, Plante & Cité)

#### ♦ Autres espèces

ALEURODES	. Aleurode floconneux des agrumes ( <i>Aleurothrixus floccosus</i> ) . Aleurode des citrus ( <i>Dialeurodes citri</i> ) sur agrumes . Aleurodes (espèce non précisée) sur azalée
CÉCIDOMYIES ET AUTRES DIPTÈRES	. Cécidomyie des pétioles des feuilles de tilleul ( <i>Contarinia tiliarum</i> ) . Cécidomyie des bourgeons de tilleul ( <i>Dasineura thomasiniana</i> ) . Cécidomyie des feuilles de tilleul ( <i>Dasineura tiliamvolvans</i> ) . Cécidomyie des feuilles de hêtre ( <i>Mikiola fagi</i> ) . Mineuse du houx ( <i>Phytomyza ilicis</i> )
COLEOPTÈRES XYLOPHAGES	. Bupreste du thuya et du genévrier ( <i>Ovalista festiva</i> ) sur chamaecyparis, 1e observation dans le 88 . Xylébore disparate ( <i>Xyleborus dispar</i> ) sur conifère . Scolyte (espèce non précisée) sur bouleau
HYMÉNOPTÈRES GALLIGÈNES	. Cynips du rosier ( <i>Diplolepis rosae</i> ) sur rosier . Cynips galle bouton de guêtre ( <i>Neuroterus numismalis</i> ) sur chêne . Cynips galles-lentilles ( <i>Neuroterus quercusbaccarum</i> ) sur chêne . Cynips de l'érable ( <i>Pediaspis aceris</i> )
INSECTES DU SOL	. Tipules ( <i>Tipula sp.</i> )
LÉPIDOPTÈRES FOREURS	. Cossus gâte-bois ( <i>Cossus cossus</i> ) sur poirier d'ornement . Zeuzère du poirier ( <i>Zeuzera pyrina</i> ) sur sorbier
MAMMIFÈRES	. Taupe ( <i>Talpa europaea</i> )
MÉCOPTÈRES	. sur buis
MYRIAPODES	. sur tulipe
NÉMATODES	. Nématode des feuilles (espèce non précisée) sur hortensia
OISEAUX	. Dégâts sur ginkgo, nothofagus, platane
TIGRES ET AUTRES PUNAISES	. Tigre du poirier ( <i>Stephanitis pyri</i> ) sur cotonéaster et pommier d'ornement . Tigre du rhododendron ( <i>Stephanitis takeyai</i> ) sur rhododendron et azalée



Colonie de *D. citri* au revers d'une feuille  
(Lyle Buss, University of Florida, Bugwood.org)



Galles à *D. rosae*  
(Milan Zubrik, Forest Research Institute - Slovakia, Bugwood.org)



Larve de *C. cossus* dans sa galerie  
(Louis-Michel Nageleisen, Département de la Santé des Forêts, Bugwood.org)

## Maladies

### ♦ Dépérissement des pousses de pin (*Sphaeropsis sapinea*)

- *Pression parasitaire et répartition des observations* : signalés dans 6 régions, pression moyenne, supérieure à 2016, largement présent, favorisé par les épisodes de sécheresse et les attaques de processionnaire qui ont fragilisé les pins.
- *Symptômes et dégâts observés* : altération du débourrement des aiguilles, défoliation.
- *Végétaux infestés* : **pin** (noir d'Autriche, sylvestre ...).



Dégâts de *S. sapinea* sur pousses de pin  
(Susan K. Hagle, USDA Forest Service, Bugwood.org )

### ♦ Autres espèces

BACTERIOSES	. Bactérioses foliaires (espèces non précisées) sur lilas
CHAMPIGNONS LIGNIVORES	. <b>Pourridié-agaric (<i>Armillaria mellea</i>)</b> sur lierre, noyer, pommier d'ornement, thuya, avec des contaminations assez marquées . Polypore soufré ( <i>Laetiorus sulphureus</i> ) sur eucalyptus
CLOQUES ET ASSIMILÉES	. Bud blast de l'azalée ( <i>Seifertia azaleae</i> ) sur rhododendron . Fausse-cloque de l'azalée ( <i>Exobasidium vaccinii</i> ) . Galles des chatons de l'aulne ( <i>Taphrina amonetorum</i> )
MALADIES À CHANCRE	. Chancre du laurier rose ( <i>Ascochyta heteromorpha</i> ) sur laurier rose . Maladie de la suie ( <i>Cryptostroma corticale</i> ) sur érable sycomore . <b>Chancre à Massaria du platane (<i>Splanchnonema platani</i>)</b> , impact sur la sécurité des arbres
POURRITURE GRISE	. Pourriture grise ( <i>Botrytis cinerea</i> ) sur hortensia
AUTRES MALADIES À CHAMPIGNONS	. Mildiou du rosier ( <i>Peronospora sparsa</i> ) . Encre du chêne rouge d'Amérique ( <i>Phytophthora cinnammomi</i> ) sur rhododendron . Pythiacées (espèce non précisée) sur chataignier
VIRUS ET PHYTOPLASMES	. Dahlia Mosaic Virus (DMV)



Mycélium d'*A. mellea* sous écorce de chêne (Robert L. Anderson, USDA Forest Service, Bugwood.org)



Galles à *E. vaccinii* sur rhododendron (Paul Bachi, University of Kentucky Research and Education Center, Bugwood.org )



Symptôme de mildiou du rosier (Jean L. Williams-Woodward, University of Georgia, Bugwood.org )

## RAVAGEURS ET MALADIES DES GAZONS ET AUTRES SURFACES ENHERBÉES

Les maladies sont les principaux problèmes phytosanitaires signalés sur gazon. Elles sont parfois en partie favorisées par des pratiques de gestion inadaptées. Des bonnes pratiques d'entretien du gazon et du sol (irrigation/drainage, fertilisation, décompactage ...) peuvent permettre de limiter grandement leur développement.

### Maladies

Ont été signalées, par ordre d'importance :

- Du **fil rouge** (*Laetisaria fuciformis*), surtout sur pelouses d'ornement, en Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine.



Fil rouge sur pâturin  
(Mary Ann Hansen, Virginia Polytechnic Institute and State University, Bugwood.org)



Dégâts de fusariose hivernale sur zone enherbée (William M. Brown Jr., Bugwood.org)

- Du **dollar spot** (*Sclerotinia homeocarpa*) sur golfs, terrains de sport et pelouses d'ornement, en Alsace, Lorraine et PACA.

Ainsi que plus ponctuellement de la rouille, de la fusariose hivernale (*Microdochium nivale*) et estivale, de l'oïdium, de la rhizoctoniose (*Rhizoctonia cerealis*), de l'antracnose, de l'helminthosporiose, du pythium, du coprin disséminé (*Coprinus disseminatus*).

### Ravageurs

Ont été signalés, des dégâts dus :

- Aux larves de **tipules** notamment sur golfs, en Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Ile-de-France, Lorraine, Pays de la Loire.
- Aux larves de **hannetons** - hanneton commun (*Melolontha melolontha*), hanneton de la Saint-Jean (*Amphimallon solstitialis*) - sur pelouses d'ornement et golfs, en Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Champagne-Ardenne.

Ainsi que plus ponctuellement, des dégâts dus aux larves de noctuelles, aux taupes ou **aux oiseaux (dont corvidés) lors de la prédation de larves.**



Larve de tipule (M. Guérin, Plante & Cité)

## FLORE SPONTANÉE

### PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Ces espèces ont cette année fait l'objet d'un suivi globalement moins intense. Au total, une quinzaine d'espèces ont été signalées, uniquement terrestres.

#### Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

Omniprésente sur le territoire, cette espèce a été cette année suivie par 8 réseaux : Alsace, Bourgogne-Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Corse, Hauts-de-France, Lorraine, Normandie, Nouvelle aquitaine hors littoral. Les signalements de foyers étaient nombreux, essentiellement le long de cours d'eau et des voies de communication, mais également dans les espaces verts. Son impact sur le milieu est important.

La renouée a redémarré en avril, où elle atteignait en début de mois déjà 60 cm de haut. Fin avril, les gelées tardives ont provoqué des brûlures/grillures et une altération de son développement, ce qui a pu limité sa

progression par la suite. En juin, elle est bien visible (1-1,5 m de haut). En août, elle est en fleur.

Comme pour la plupart des plantes exotiques envahissantes, les moyens dont disposent les gestionnaires ne



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *A. artemisiifolia*

suffisent pas pour permettre une gestion efficace de cette espèce.

Une autre espèce de renouée asiatique, la renouée de Sakhaline (*Fallopia sachalinensis*) a été signalée en Alsace et en Lorraine



Foyer de *F. japonica* le long d'un cours d'eau  
(M. Guérin, Plante & Cité)

#### Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Elle a été suivie par 7 réseaux : Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nouvelle Aquitaine littoral.

Des levées ont été observées entre mars et août selon les sites, la floraison et les émissions de pollen de juin à début septembre, la fructification en septembre-octobre.

On l'observe surtout sur les accotements de voirie mais également dans des sites plantés.

Pour en savoir plus sur l'ambrosie, ses impacts et sa gestion : [www.ambrosie.info](http://www.ambrosie.info)



Réseaux ayant évoqué l'actualité de *A. artemisiifolia*

## FLORE COMMUNE SPONTANÉE

La problématique est traitée par 7 réseaux : Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Corse, Lorraine, Normandie. Dans les différentes éditions de BSV cependant, des informations techniques de gestion sont régulièrement diffusées.

Parmi les espèces observées, on trouve notamment le liseron des champs et le pâturin annuel.



Pâturins sur espace minéral  
(M. Guérin, Plante & Cité)



Plantule d'*Ambrosia artemisiifolia* (Ohio State Weed Lab, The Ohio State University, Bugwood.org)

#### Autres espèces terrestres

- Ailante (*Ailanthus altissima*) - Auvergne-Rhône-Alpes, Corse ;
- Faux-indigo (*Amorpha fruticosa*) - Alsace ;
- Arbres aux papillons (*Buddleja davidii*) - Hauts-de-France ;
- Herbe de la Pampa - Normandie ;
- Datura (*Datura stramonium*) - Auvergne-Rhône-Alpes ;
- **Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)** - Alsace, Champagne-Ardenne (dans le 51,52), Hauts-de-France (dans le 59, 62), Lorraine, Normandie - sur les accotements de voirie ;
- Sénéçon de Jacob (*Jacobaea vulgaris*) - Alsace ;
- Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*) - Alsace, Hauts-de-France (dans le 62), Lorraine - sur les accotements de voirie ou le long des cours d'eau ;
- Herbe aux écouvillons (*Pennisetum setaceum*) - Lorraine, Normandie ;
- **Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)** - Alsace, Auvergne-Rhône-Alpes, Corse, Hauts-de-France (dans le 62), Lorraine (dans le 57) - sur tous types de sites ;
- Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens*) - Alsace ;
- Verge du Canada (*Solidago canadensis*) - Alsace.



Raisin d'Amérique  
(M. Guérin, Plante & Cité)

## MISE À JOUR DU GUIDE DES PROTOCOLES DE SUIVI

Publié en 2011, le 'Guide d'observation et de suivi des organismes nuisibles en ZNA' rassemblent les protocoles de suivi harmonisés à utiliser dans le cadre de l'épidémiosurveillance de JEVI.

Il a cette année **fait l'objet d'une mise à jour** grâce au travail du groupe de travail national pour l'actualisation et la simplification des protocoles d'épidémiosurveillance en JEVI Pro. Les protocoles ont été simplifiés et les listes d'organismes à suivre mise à jour.

Le guide est à **télécharger ici** : <https://www.plante-et-cite.fr/ressource/fiche/174/>





**Epidémiosurveillance dans les JEVI - Synthèse nationale 2017.**  
Sur la base des données issues du dispositif d'épidémiosurveillance des jardins et espaces verts, cette synthèse dresse un bilan des principales problématiques phytosanitaires observées dans l'année.

Pour citer cette publication :  
GUERIN M., 2017. *Epidémiosurveillance dans les JEVI - Synthèse nationale 2017*. Plante & Cité, Angers, 31 p.